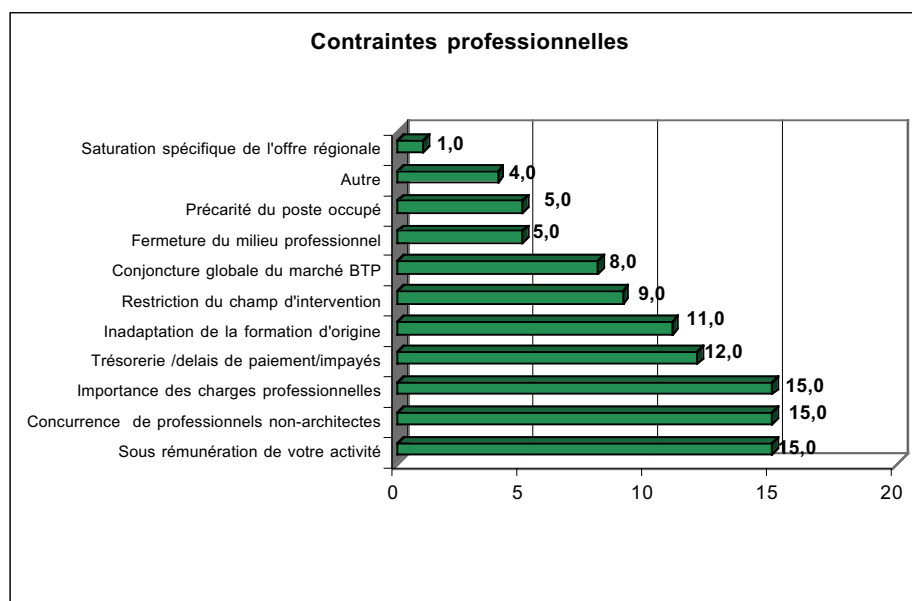


## CONTRAINTES ET BILAN PROFESSIONNELS

### Contraintes professionnelles

*Impératifs financiers et proximité de professionnels vécus comme concurrents*



Deux contraintes liées à l'aspect financier de l'activité sont parmi les trois citées à égalité 15%, la **sous rémunération de l'activité [17,2%]** et **l'importance des charges [12,7%]** les problèmes de trésorerie étant cités pour 12%. [7,2%]  
La sous-rémunération de l'activité est une des contraintes évaluée de façon plus importante par les hommes (19,4% [15,9%] contre 7,9% [19,2%] pour les femmes).

A égalité, 15% la contrainte liée à la **concurrence de professionnels non-architectes [13,6%]** contrainte vécue par 21,1% [11,5%] des femmes pour 11,3% [13,4%] des hommes

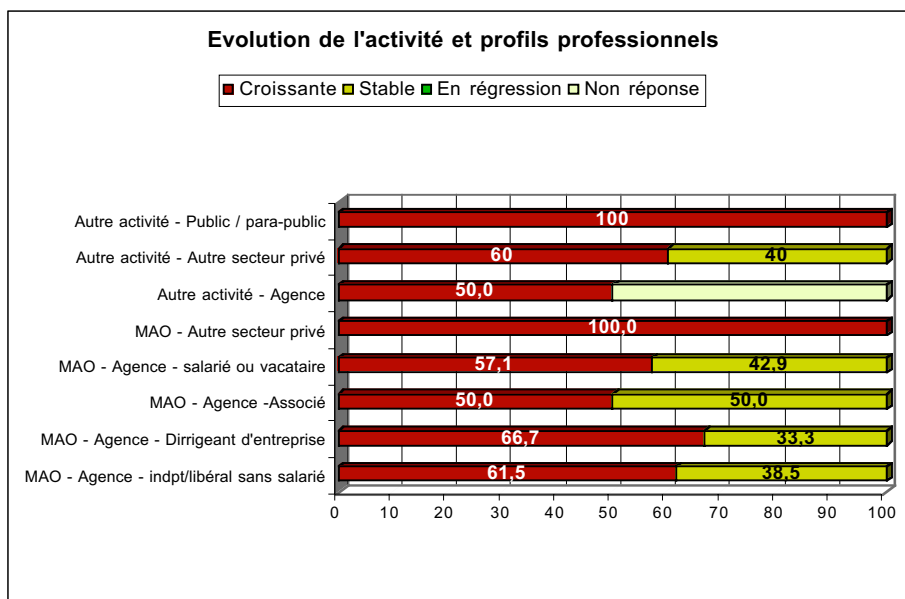
Ce groupe de contraintes est cité par les diplômés exerçant la maîtrise d'œuvre architecturale sous toutes les formes et dans une moindre mesure par ceux exerçant une autre activité dans le secteur privé.

Notons que **l'inadaptation de la formation d'origine** est citée juste après 12% [8,2%]. Cette inadaptation est citée par les trois quarts [29,3%] des diplômés exerçant une autre activité, dans le secteur privé (15,4%) [17,9%] dont majoritairement les diplômés exerçant dans le secteur public et parapublic (60%)[11,4%]

## Évolution de l'activité globale

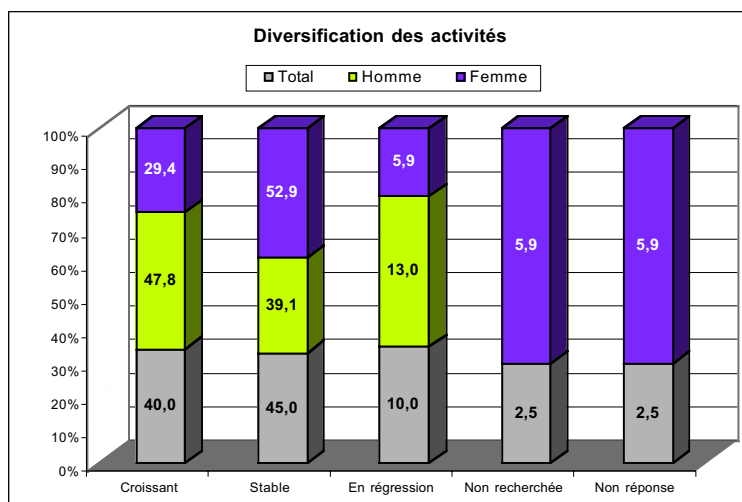
### Relatif optimisme

Neuf diplômés sur dix (92,5%) [83,8%] déclarent que sur les deux dernières années, leur activité globale est en croissance (60%) [55,7%] voire stable (32,5%) [27,4%], aucun [5,5%] n'estime quelle est en régression.



Ce relatif optimisme dans l'appréciation de la croissance pourrait peut-être trouver des explications dans le contexte régional, Saint Etienne et Clermont-Ferrand sont les deux seules écoles sur les dix enquêtées dans lesquelles aucun diplômé ne déclare subir une régression dans leur activité.

### Diversification de l'activité – Précarité de l'activité - Changement de métier.



Pour **40%** [**46,6%**] des diplômés, la diversification des activités est jugée croissante, **45%** [**31,5%**] d'entre eux l'estiment comme stable.

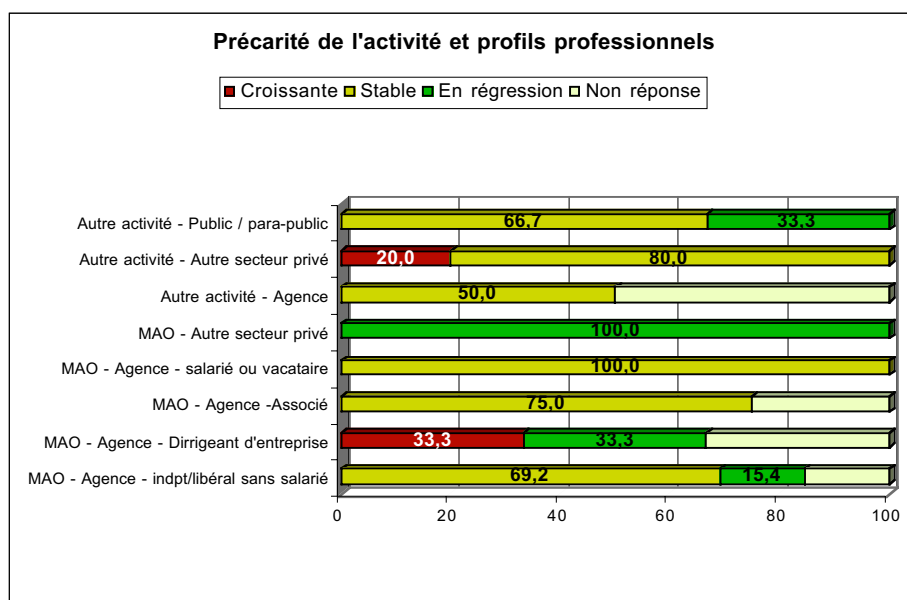
Cette diversification du champ d'activité est plus largement perçue croissante par les diplômés exerçant une autre activité dans le secteur public ou parapublic (66%) [**55,7%**] ou dans le secteur privé (60%) [**52,6%**], mais également par les diplômés exerçant la maîtrise d'œuvre architecturale comme indépendant, libéral sans salarié (53,8%) [**47,3%**].

Les diplômés exerçant la maîtrise architecturale estiment plutôt que la diversification des activités est stable, pour les trois quarts [**47,1%**] des architectes associés, les deux tiers [**40,7%**] des dirigeants d'entreprise, plus de la moitié [**38,3%**] des salariés en agence et la totalité [**37,5%**] de ceux travaillant dans le secteur privé.

Au niveau de l'ensemble des écoles ce sont les diplômés exerçant la maîtrise d'ouvrage architecturale dans le secteur public ou parapublic qui ressentent le plus fortement l'augmentation de la diversification de leur activité [**71,4%**]

La régression de la diversification des activités est mentionnée par la moitié [**5,6%**] des diplômés exerçant une autre activité en agence, ou dans le secteur privé (20%) [**9%**], par les salariés (MAO en agence) 14,3% [**8,7%**] et quelques architectes exerçant en indépendant, libéral sans salarié, 7.7%. [**3,6%**]

Les trois quarts des diplômés, 77,5% estiment que leur activité est stable (65%) ou que la précarité de celle-ci est en régression (12,5%). 7,5% déclarent la précarité de leur activité comme croissante .



**65%** [**61,1%**] des diplômés indiquent ne pas avoir changé de métier, **10%** [**13,1%**] sont dans une position contraire. Parmi ceux-ci se trouvent essentiellement des diplômés s'orientant vers la maîtrise d'œuvre urbaine et exerçant une autre activité dans le secteur public ou parapublic.